

voisin du presbytère, gros cultivateur, vieillard de son âge, président de la fabrique), Monsieur le Curé dit joyeusement :

— Eh bien ! Maire X... vous voilà sans pasteur pour la semaine ! On n'entendra plus sonner de messe, on ne rencontrera plus dans les champs de soutane noire... Avec un peu d'imagination, on pourra penser, si l'on veut, que le pasteur fait ses vingt huit jours, tout vieux qu'il est, ou bien que la religion est morte chez nous !

Il plaisantait, exprimant des idées au hasard, parlant pour parler. Et le brave président comprit bien ce que ces mots signifiaient au fond...

— Ah ! ma chère paroisse, cela m'ennuie tant de la quitter !
Maître X... répondit :

— Ne riez pas ; le village a je ne sais quoi de tout désert quand vous n'y êtes plus, monsieur le curé ! Voyez-vous ! le prêtre absent, le bon Dieu paraîtra toujours plus loin ! Même quand on est mauvais, coupable, hors du devoir, on se rassure en vous sachant là, tout prêt à réconcilier les gens pour le paradis. On s'appuie sur vous sans vous le dire toujours ! Vous savez bien quoi qu'on fasse, vous êtes — je vais parler comme les livres maintenant — vous êtes l'axe nécessaire, le vrai centre vivant de la commune. Pour ma part, j'ai en votre absence, je vous l'avoue, la sensation très nette de ce que serait un pays sans culte. Brr ! cela me fait froid rien que d'y penser !

Il continua d'un ton dégagé :

— Tenez ! c'est ridicule ; mais, aux *Angelus*, quand le bonhomme Sénateur, qui n'en a pas l'habitude, sonne la cloche au lieu de vous qui le faites chaque jour, la cloche alors a des gaucheries, elle s'envole maladroitement, elle tinte cahin-cahs, toujours un peu par à côté...

— Oh ! Maître X...

— Oui, oui... je vous assure ! Eh bien ! tout le temps qu'elle sonne ainsi, je compare la sonnerie aux ingérences des personnes sans consécration dans les choses de l'Eglise. Je pense aux magistrats civils contraints de s'immiscer dans votre rôle. Je m'imagine les curés devenus des fonctionnaires d'Etat, comme on voudrait, ou les fonctionnaires d'Etat se faisant curés... Ce que ça sonne de travers, tout cela ! Il n'y a que les prêtres pour bien faire l'affaire des prêtres ! Nous autres, nous n'avons qu'à savoir qu'on ne va pas au ciel sans eux...